

**LAURAGAIS SANS BITUME :  
2000 PERSONNES REUNIES EN SEULEMENT 2 MOIS ET DEMI.**

**ILS APPELLENT A L'ABANBON IMMEDIAT DU PROJET DES  
CENTRALES A BITUME**

Ce Mercredi 13 décembre, les Caramanais étaient invités à la 8ème réunion publique du collectif Lauragais Sans Bitume. Et ils ont répondu présents.

La réunion d'information sur les centrales à bitume de Villeneuve-lès-Lavaur et de Puylaurens - en lien avec la construction de l'A69 - s'est une nouvelle fois déroulée dans le calme, le respect, et la détermination.

Clôturent une série de 8 réunions publiques organisées en 10 semaines, le collectif Lauragais Sans Bitume se félicite d'une participation massive à ces réunions et annonce que près de 2000 personnes y ont assisté au fil des semaines\*

Mais que se passe-t'il lors de ces réunions?

Le collectif se base uniquement sur la documentation officielle de l'entreprise NGE-ATOSCA, les arrêtés préfectoraux ou ministériels et les informations délivrées par des sites gouvernementaux français et l'étude d'impact. Le public nombreux a ainsi pu découvrir bien des détails sur ces centrales, comme leur fonctionnement de 7h à 22h et parfois 24h/24, les 20 000 camions supplémentaires, le très imposant stockage de matières dangereuses, les nuisances olfactives et surtout les pollutions engendrées et les risques sur la santé.

Ces risques non négligeables sont détaillés grâce à la publication par l'entreprise elle même des produits chimiques et substances qui seront rejetés dans l'atmosphère à proximité immédiate d'exploitations agricoles et très proche de certains établissements scolaires. C'est le cas de l'école de St Germain-des-Prés qui se trouve à 1,1 km de la centrale de Puylaurens en cours d'installation. C'est également le cas des écoles de Vendine et Loubens lauragais (moins de 2km de celle Villeneuve-lès-Lavaur) et Le Faget (moins de 3km).

Le collectif rappelle que certaines de ces substances sont classées officiellement parmi les cancérigènes certains et les perturbateurs endocriniens, et que les enfants et les personnes souffrant de troubles respiratoires sont plus exposés que les autres.

Selon le collectif Lauragais Sans Bitume l'entreprise ne s'engage qu'à 1 contrôle des rejets dans le premier mois qui suit la mise en service des usines et 1 contrôle dans l'année qui suit. Pour le collectif c'est loin d'être rassurant, d'autant qu'NGE-ATOSCA leur confirmé en réunion publique qu'en cas de dépassement des seuils autorisés, une solution serait recherchée sans pour autant mettre à l'arrêt les centrales. Seules propositions supposées rassurer : pour masquer les odeurs nauséabondes l'entreprise s'engage au besoin à diffuser des huiles essentielles... et demande à la population de désigner quelle est l'école qui présenterait le plus de risques afin d'y installer un capteur (refus de l'entreprise d'en installer 1 dans chacune des 4 écoles...) mais la population peut-elle prendre cette responsabilité?

Depuis la première réunion publique au Faget le 5 Octobre dernier, 7 autres collectifs ont été spontanément créés en opposition à ces futures centrales. Des collectifs qui réunissent des habitants d'un même secteur et qui vérifient les informations et communiquent de façon autonome. Il s'agit de Saint-Germain Sans bitume, RPI sans bitume (Parents d'élèves de Francarville, Loubens Lauragais,

Vendine et Le faget), Puylaurens sans bitume, RPI des collines sans bitume (Parents d'élèves de Lacougote- Cadoul, Veilhes et Viviers-lès-Lavaur), Rigoulet Sans bitume (Cuq Toulza), Villeneuve sans bitume.

Ce sont donc 8 collectifs qui se battent aujourd'hui contre ces centrales. Les réunions organisées entre octobre et décembre 2023 ont fédéré et alerté une population qui n'avait pas les cartes en main pour juger du projet. Des milliers d'habitants n'en ont appris l'existence que grâce à ce travail de fourmi mené par Lauragais Sans Bitume et désormais par les autres collectifs et bientôt par un nouveau collectif de paysans.

**La détermination est forte, le soutien des population est massif et la lutte ne fait que commencer.**

**Ces centrales ne passent pas.**

**Qu' il s'agisse d'agriculture, de santé, d'environnement ou de qualité de vie, c'est un NON franc et massif.**

**Le collectif Lauragais Sans Bitume interpelle les communautés de communes, les départements du Tarn et de la Haute-Garonne, la Région et l'Etat et demande**

**l'abandon immédiat de ce projet de centrales.**



\*réunions organisées entre Octobre et décembre 2023 dans le Tarn et la Haute-Garonne au Faget, Péchaudier, St Germain-des-Prés, Lempaut, Veilhes, Toulouse, Teulat et Caraman.